Les Trois premières Rencontres -2- pour fonder une "Maison de l'Être"

Sous ce label, rencontrons-nous pour partager nos éveils spirituels. Dans nos maisons, régulièrement, ouvrons la convivialité aux échanges d'âmes, et partageons nos expériences d'Être. Réfléchissons et cheminons avec d'autres pour enrichir nos recherches et reprendre en mains notre vraie vie. Rassemblons la famille d'âmes dont nous avons besoin pour ouvrir les horizons de la Création.

Ouvrez votre maison régulièrement pour un brunch ou un verre en soirée et offrez à vos invités de partager des expériences d'éveil, à chaque fois à partir d'une qualité d'être précise, ... la lumière, la paix, la grâce, l'éveil, la joie... ! Le but est de nous aider à reconnaître dans nos existences les manifestations de l'être, c'est-à-dire l'expression des grandes qualités actives de l'Absolu (comme la beauté, la vérité, l'amour, etc.) à l'origine de nos inspirations et de nos éveils.
Après une présentation générale du thème, les participants sont conviés à exprimer leurs expériences de cette qualité, dans une écoute dynamique et constructive.
Nous faisons en sorte de nous instruire mutuellement en conversant simplement et en témoignant concrètement de nos expériences spirituelles, tout en appelant la grâce de percées lumineuses sur nos sur nos ressources de création : notre génie d'être, sa vérité, ses visions, ses messages, son public ...
Il ne s'agit pas de débattre mais de ***recevoir,*** et la magie simple de l'authenticité et de la sincérité de chacun attire des révélations puissantes. Attention à préparer la participation aux rencontres.

1-Rêver d'être 2-Se nourrir de Lumière 3-Réaliser l'être

C'est à travers trois réunions de découverte que se fonde une Maison de l'Être et trois thèmes :
1-Thème : Rêver d'être ; 2- Thème : Se nourrir de Lumière ; 3- Thème : Réaliser l'être.
Doc ici. Puis chaque Maison propose son approche spécifique de l'être : Auray (56) La Communication animale, **Bernay (27)** Le Lien Social et Solidaire**, Paris (75017)** Les Mémoires d'être**, Paris (75006)** Les Archétypes**, Bièvres (91)** L'Autolouange**, Nantes (44)** Le Rêve**, Parcé (72)** L'Ecriture, **La Houbе (57)** Le Jeûne**, Cadouin (24)** Le Saint-Désir, **Le Mans (72)** Le Féminin sacré, **Boucau (64)** La Préparation à la mort, **Tourcoing (59)** La Randonnée contée, **Les Mornes (86)** Les Journées du Oui, **Maison en visioconférence** La Voie des Contes, **Besançon (25**) L'Improvisation, **Saint-Vaast (14)** La Peinture , etc...
- Université d'automne en Grèce à la Toussaint 2021 pour la coordination des premières Maisons

Avec à chaque fois 4 séquences de réflexion à préparer : 1- Généralités 2- Témoignages 3- Prises de conscience 4- Intégration.

2ème Rencontre - *Réfléchir et cheminer à l'aide du **thème :***
Se nourrir de Lumière. Conte de la Fanfare de Brême.

Se rassembler en une Maison de l'Être est aussi fantaisiste que marcher sur Brême pour se faire engager dans sa fanfare. Mais c'est aussi vital ! Racontez comment vous allez pouvoir vous nourrir ensemble de lumière et d'inspiration et transformer votre présence au monde. Qui sait comment la providence pourrait s'en mêler ?

Lumière de l'inspiration et Lumière de la grâce.
1- **Présentation** : Mille et une définitions de la Lumière.
2- **Échanges et partage d'expériences entre les participants** : - Que veut dire « lumière » pour moi ? – Idées lumineuses, idées vivantes - Ma recherche ? - Mes expériences vécues ? - Mes difficultés ? - Mon parcours dans ce but ? **Racontez.**

Du corps de souffrance au corps de lumière : l'élaboration d'un corps de lumière selon la psychologie mystique. « Chercher » la Lumière, ou « être trouvé » par Elle. Le songe de la Lumière.
Comment de tout temps les hommes se réunissent pour attirer la Lumière. Raconter des réunions qui vous ont illuminés, des expériences collectives de partage d'éveil, etc.
3- **Prises de conscience :** Mesurer combien ce partage, dans cette maison de l'être, avec les autres est fécond. Reconnaissez vos trouvailles.
4- **Expérience d'invocation de la Lumière**.

Conte de la Fanfare de Brême

[1] J'avais... déjà depuis si longtemps porté docilement les sacs au moulin, ...que mes forces... s'y étaient épuisées... et maintenant... me manquaient; je devenais de plus en plus incapable de travailler.

[2] Mon maître alors songea à se faire l'économie du fourrage, pour cet âne trop vieux que j'étais et qui n'était plus bon à rien.

[3] Mais moi, sentant que le vent avait mal tourné, je me sauvai et partis sur la route de Brême.

[~] "Là-bas, me disais-je je pourrais au moins trouver une place de musicien dans la fanfare de la ville."

[4] Je n'avais guère marché qu'un petit bout de temps, quand je trouvai, couché sur la route, un chien de chasse qui aboyait péniblement, comme une bête épuisée par une course extrême.
— Qu'as-tu à japper de la sorte, gros chien ? questionnai-je.
— Hélas ! dit le chien, parce que je suis vieux et chaque jour un peu plus faible, incapable d'aller à la chasse maintenant, mon maître a voulu me tuer, ce qui fait que j'ai pris la fuite ; mais à présent que vais-je faire pour avoir à manger ?
— Sais-tu quoi ? Lui dis-je, moi je vais de ce pas à Brême pour faire partie de la fanfare ; viens avec moi et deviens musicien aussi. Je jouerai de la lyre et tu frapperas les cymbales.
Le chien en fut ravi et nous continuâmes notre route.
Peu après nous trouvâmes, assis sur la route, un chat qui faisait triste mine et longue figure, aussi longue et triste que trois jours de pluie.
— Eh bien, qu'est-ce qui va de travers pour toi, vieux Raminagrobis ? demandai-je.
— On n'a guère envie de rire quand on craint pour sa peau, répondit le matou. Parce que je prends de l'âge et que mes dents sont usées, que j'aime mieux ronronner derrière le poêle que chasser les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. C'est vrai que j'ai réussi à filer, mais à quoi bon ? et que vais-je devenir à présent ?
— Viens donc avec nous jusqu'à Brême : tu t'y connais en musique nocturne, tu pourras donc entrer dans la fanfare comme nous autres.
Le chat trouva le conseil excellent et partit avec nous.
Et nous ne tardâmes pas à arriver devant une cour, sur le portail de laquelle se tenait un coq haut perché, qui chantait à gorge déployée.
— Tu cries à percer le tympan des gens, lui dis-je. Qu'est-ce qu'il y a donc ?

— C’est le beau temps que j’annonce, dit le coq, parce que c’est le jour de Notre-Dame, quand elle lave les couches de l’Enfant Jésus et les met à sécher ; mais parce que c’est demain dimanche et que notre maîtresse a des invités à la maison, elle a commandé à la cuisinière, impitoyablement, de me servir au souper, et l’on va me couper le cou ce soir. Je chante donc de toutes mes forces, autant que je le peux et pendant que je le puis encore.

— Tu ferais beaucoup mieux de venir avec nous, Crête-Rouge ! Nous allons à Brême, et de toute façon, là ou ailleurs, ce sera toujours mieux que la mort. Tu as une fameuse voix, et la musique que nous saurons faire ensemble ne manquera pas de charme, on peut le dire !

Le coq accepta la proposition et nous voilà partis tous les quatre ensemble.

[5] Nous ne pouvions naturellement pas arriver à Brême le jour même, et le soir, donc, nous nous arrêtâmes dans une forêt pour y passer la nuit. Le chien et moi nous nous couchâmes sous un gros arbre, le chat et le coq s’accommodèrent des branches, mais le coq s’envola jusqu’à l’extrême pointe de l’arbre pour s’y percher, parce que là, c’était le plus sûr pour lui.

Avant de s’endormir, il jeta un dernier coup d’œil sur les environs, et, croyant apercevoir une petite lumière qui brillait au loin, il nous appela pour nous dire qu’il devait y avoir une maison là-bas, où il voyait briller une lumière.

— Dans ce cas, lui dis-je, nous ferions mieux de nous lever et d’y aller, parce qu’ici, l’auberge est plutôt inconfortable !

Le chien, pour sa part, se dit qu’un os ou deux, avec un peu de viande, ce ne serait pas si mal. Sur quoi nous nous remîmes tous en route vers la petite lumière qui brillait tout là-bas, et que nous vîmes grandir à mesure que nous en approchions.

[6] C’était bien une maison, en effet, devant laquelle nous arrivâmes : une maison de brigands tout illuminée.

Parce que j'étais le plus grand, je m'approchai de la fenêtre pour regarder à l’intérieur.

— Que vois-tu, vieux grison ? demanda le coq.

— Ce que je vois ? dis-je, une table bien servie avec tout ce qu’il faut, de bons plats et de quoi boire, et les brigands qui s’y sont mis ne se font pas prier !

— Cela nous irait aussi, je pense ! dit le coq.

— Ah ! dis-je, si seulement on pouvait s’y mettre !

Nous tînmes conseil, cherchant comment nous pourrions bien nous y prendre pour chasser de là les brigands.

[7] Et finalement nous trouvâmes un moyen. Je devais me dresser sur les pattes de derrière et poser celles de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monter sur mon dos , le chat sur celui du chien et le coq, d’un coup d’aile, venir se percher sur la tête du chat. La pyramide ainsi dressée, nous nous mîmes tous ensemble, comme à un signal, à faire notre musique : je me mis à braire à pleins poumons, le chien à aboyer, le chat à miauler et le coq chanta par-dessus. Puis nous nous ruâmes tous dans la pièce à travers la fenêtre en faisant voler les vitres en éclats cliquetants. Les brigands sursautèrent d’épouvante à cet effroyable tintamarre, s’imaginant que c’était un fantôme qui entrait ; ils s’enfuirent et coururent se réfugier, tout tremblants, dans la forêt. Alors nous nous mîmes à table, nous accommodant gaillardement de ce qui restait, et nous mangeâmes comme si nous nous préparions à jeûner pendant quatre semaines.

[9] Lorsque nous eûmes terminé, nous éteignîmes la lumière et nous cherchâmes chacun notre coin pour dormir selon notre goût et notre nature. Je me couchai sur le fumier, le chien derrière la porte, le chat dans l'âtre à côté des cendres chaudes, et le coq sur le perchoir que lui offrait la charpente. Fatigués du long chemin que nous avions fait, nous nous endormîmes aussitôt.

[8] Minuit était passé, et les brigands dans la forêt, virent qu'il n'y avait plus de lumière dans la maison ; comme tout paraissait calme, le chef leur dit : "Quand même, nous n'aurions pas dû nous laisser épouvanter comme cela et quitter la place aussi vite !" Il commanda à l'un de ses hommes d'aller voir un peu ce qui se passait dans la maison.

[10] Voyant que tout était calme, celui qui avait été envoyé en inspection entra dans la cuisine pour allumer une chandelle ; s'avançant vers l'âtre, il prit les yeux étincelants du chat pour des braises et voulut en approcher une allumette. Le chat, qui ne trouvait pas la plaisanterie de son goût, lui sauta au visage toutes griffes dehors et crachant de fureur. Sursautant et effrayé, l'homme se retourna et voulut bondir vers la porte pour fuir, mais le chien, couché là, bondit aussi et lui mordit la jambe ; quand le bandit fut dehors et voulut traverser la cour, il passa près du fumier et je lui envoyai une bonne ruade, cependant que le coq, réveillé par le vacarme, lançait du haut de son perchoir un retentissant cocorico.

[11] De toute la vitesse qu'il pouvait demander à ses jambes, le bandit courut vers le chef de la bande et lui dit : "Il y a dans la maison une terrible sorcière qui m'a soufflé dessus en me déchirant la figure avec ses doigts crochus ; devant la porte se tient un homme armé d'un couteau, qui m'a frappé à la jambe ; au-dehors, dans la cour, il y a un monstre noir qui m'a assené un coup de massue ; et tout en haut, sur le toit, siège le juge qui a crié : "Amenez-moi le malandrin." Il a fallu que je détale pour leur échapper."

[12] Les bandits ne se risquèrent pas à revenir dans la maison, où nous autres, les quatre musiciens de la fanfare de Brême nous nous trouvâmes si bien que nous y restâmes et n'allâmes pas plus loin.

Commentaire de la 2e rencontre

Se rassembler pour fonder une Maison de l'être est aussi farfelu que marcher sur Brême pour se faire engager dans sa fanfare ! Mais qui sait combien une inspiration peut redonner de vitalité à des « désespérés » de l'être et leur offrir de se redresser dans une dignité prête à tout ?
Ensemble, formant un pôle intense d'enthousiasme et de créativité, nous ne devrions pas manquer d'être repérés par un pouvoir créateur en recherche de se manifester, comme l'exprime si bien le proverbe : « Tant qu'on ne s'engage pas, le doute subsiste ; quand on s'engage, la Providence s'en mêle. »

Dans cette deuxième séance les participants sont invités à partager comment ce projet de Maison de l'être stimule leur imagination, les inspire et les nourrit de lumière. Au point que leur créativité pourrait être investie par une création ? Leur « Maison » y trouverait certainement son Nom !

Exemple de témoignage

Je pourrais raconter des expériences numineuses en famille,… comment par exemple à travers un de mes frères l'amour était passé, telle une présence majestueuse, d'une personne à l'autre, un soir de Noël où la fête avait été bousculée ; ou dans un groupe de personnes que je découvrais et qui allaient devenir mes amis, le sentiment inexpliqué que nous étions de la même famille ; ou dans un groupe de travail comment une force de ralliement s'était précipitée sur l'idée d'une personne insignifiante… J'ai passé ma vie à animer des groupes. C'est à la fois passionnant et mystérieux, et je mesure aujourd'hui que je n'ai pas assez regardé du côté du mystère… C'est un domaine où la lumière peut rayonner de gloire inexplicable, comme des perceptions étonnantes en témoignent.…

3e rencontre de découverte

3ème Rencontre - *Réfléchir et cheminer à l'aide du* ***thème :*** **Réaliser l'être.**
Raconter comment vous voyez votre aventure d'être : des prédictions d'être de toujours, des décisions d'être aujourd'hui, pour un rayonnement d'être

L'aventure d'être. Conte des Trois cheveux d'or.
1- **Présentation** (généralités) : L'aventure de l'existence d'un point de vue anecdotique ou du point de vue de l'être.
2- **Échanges et partage d'expériences entre les participants** : - Que veulent dire inspiration, éveil, lumière, création, être… pour moi ? - Mes expériences d'être ? - Du traitement des problèmes du point de vue de l'être et de la création ? - Présence de courants créateurs à l'origine de mes créations ? - Grandir en être par l'imagination créatrice ?
3- **Prises de conscience : Mon aventure d'être ?** Les prédictions d'accomplissement ? Mes décisions de conscience ? Mon rayonnement d'être : mon excellence ?
4- Invocation de mon accomplissement d'être

Deuxième partie : **Dix Rencontres d'approfondissement**
A-Quel créateur je suis selon l'être
4 séances d'entraînement à **la Création** : votre storytelling de créateur
4-*La Gardeuse d'oies*, le génie d'être. Recevoir la vision d'être sur votre création.
5-*L'Ouistiti*, la vérité d'être. Faire émerger le message présent dans la vision créatrice.
6-*L'œillet*, la communication d'être. Adresser et faire vivre le message à son public.
7-*Le Serpent Blanc*, le rayonnement d'être. Faire avancer les apprentissages de conscience.

B- Comment ne pas me faire écraser par ma création
3 séances d'entraînement au **langage de l'être** (synchronicité)
8-*Les Trois plumes*, le pari de l'être. Traiter en synchronicité tous les questionnements.
9-*Volé-Trouvé*, le vide de soi. Chevaucher l'accélération des coïncidences.
10-*Fuseau, navette et aiguille*, la fusion avec les forces créatrices. Accomplir dans le tout.

C- Comment me faire porter par les courants créateurs
-3 séances d'entraînement à **la fusion avec l'Être**
11- *TomPouce* : L'attention à l'expression de l'Être Unique à travers notre grand vœu d'être.
12- *Mushkil Gusha* : La manifestation des qualités créatrices de l'Être Unique dans nos éveils.

13 -*L'Homme de Fer* : L'invocation de l'Être Unique. En appeler aux courants créateurs.